

La notion de maladie depuis Selye

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_A_f0640

SourceBoite_044_A-32-chem | Selye.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

La notion de maladie depuis Selge

Le seul critère est maintenant utilisable : l'importance relative de l'agent agresseur et de la défense non spécifique qu'il suscite ; le rapport :
$$\frac{\text{agression}}{\text{défense glob.}}$$

① si le rapport < 1 , il s'agit d'une maladie

② si le rapport > 1 , il s'agit d'une affection traumatique, accidentelle ; non maladie

2 Ex : on n'appelle pas maladie la fracture d'une osselette suite à un choc violent ; mais une fragilité anormale d'un os.

De même les maladies infectieuses : le pneumocoque est l'hôte habituel des voies respiratoires ; il ne cause la maladie que si l'organisme est malade, la bémère cite. BnF
MSS

Le bacille de Loeffler n'est pas normalement présent sur la muqueuse rhino-pharyngienne $\rightarrow$ l'angine diphtérique n'est pas la maladie, mais l'accident infectieux

cette distinction correspond à l'existence
immuno logique :

- l'affection du type pneumonie ne détermine
pas l'immunité, mais guérit par simple retour
à l'état antérieur
- la diphtérie, au contraire, lorsqu'elle
guérit, se termine par l'immunité spécifique,
vraie

Dc : n'est maladie vraie que ugen et
forme clinique de la maladie de la diphtérie

monatlik (maladie de
la diphtérie)

R. de Yan. 1951. no 2.